

Taekwondo/Ligue de l'Estuaire/Activités des clubs/Hanseong Académie Un passage de grades pour ouvrir la nouvelle année

J.A.L
Libreville/Gabon

DANS la continuité du passage de grades annuel organisé, le 29 décembre dernier, au siège de leur club basé au gymnase du Prytanée de Libreville, une trentaine de pensionnaires du club Hanseong Académie taekwondo a reçu la ceinture supérieure (bleu, jaune, verte, rouge) au niveau précédent et lancé une année 2019 riche en activités.

« Les nouveaux attributs que vous allez désormais porter représentent une



Un jeune pensionnaire recevant la ceinture relative à son nouveau grade.

progression dans la discipline martiale que vous avez choisie de pratiquer dans notre club. Soyez-en

fiers et restez de dignes ambassadeurs de notre club et du travail de ses instructeurs », exhortait Me Guy



Le prometteur Elior Tetha posant avec son certificat de réussite à l'examen.

Aymar Nzamba Mouity, le numéro un de l'écurie basée au Prytanée de Libreville et faisant partie de

l'Association nationale Panthers taekwondo. Parallèlement aux entraînements qui vont se pour-

suivre, en fonction du calendrier scolaire, les représentants de Hanseong Académie taekwondo vont être désormais attendus dans les différentes compétitions interclubs. Notamment celles de la Ligue de l'Estuaire et les rendez-vous initiés par les mécènes, tels Me Park Sang-Chul et son très couru Challenge du Grand Me Park. En attendant l'issue de la période de transition de la Fédération gabonaise de taekwondo que l'état major du club espère déboucher sur le début d'une nouvelle et porteuse dynamique.

Football/20e journée du Championnat de France

Paris en reconquête, Marseille en alerte rouge

AFP
Paris/France

LE Paris SG, qui se rend à Amiens ce samedi, veut relancer sa machine à gagner après un premier accroc national en Coupe de la Ligue, tandis que Marseille cherchera à calmer ses supporters dépités par les claques successives, en clôture de la 20e journée du Championnat de France contre Monaco dimanche. La reprise de la Ligue 1 est légèrement chamboulée par les nouvelles manifestations du mouvement des "gilets jaunes" qui ont poussé les autorités à décaler deux rencontres, not à m m e n t Dijon-Montpellier de ce samedi à dimanche, et à reporter Nîmes-Angers au 23 janvier. Les hommes de Thomas Tuchel ont beau écraser outrageusement la L1 depuis août, ils ont tré-

buché pour la première fois de la saison dans l'hexagone, mercredi en Coupe de la Ligue contre Guingamp (1-2) à domicile. Amiens, 17e, peut redouter une réaction d'orgueil de la bête blessée, aujourd'hui samedi (17h00) en Picardie. D'autant que le souvenir du match aller, en octobre, n'est pas de nature à rassurer les Amiénois qui s'étaient fait marcher dessus (5-0) par les partenaires de Kylian Mbappé, un des cinq buteurs ce jour-là au Parc des princes. Le PSG s'envolera ensuite pour quatre jours au Qatar, où l'attendent entraînements, activités promotionnelles... et tractations en coulisses pour recruter le milieu défensif que l'entraîneur allemand réclame de plus en plus "nerveusement" à l'état-major du club. **OM, LE REBONG OU LE K.O.** Le ciel de Marseille, obscurci par neuf défaites



Malheureux face à Guingamp en Coupe de la Ligue française, Neymar et Mbappé doivent se méfier d'Amiens.

en treize rencontres toutes compétitions confondues, va-t-il enfin connaître une éclaircie demain dimanche (21h00) contre Monaco, avant-dernier du championnat mais qui reste sur deux succès en coupes nationales ? En attendant, le climat est plus qu'orageux autour du Vélodrome, où certains supporters promettent l'enfer aux dirigeants, à l'entraîneur Rudi Garcia et à certains joueurs en cas de nouveau revers.

Une semaine après sa pitoyable élimination en 32e de finale de Coupe de France contre Andrézieux (0-2), un club de quatrième division, l'OM reçoit la jeune équipe de Thierry Henry et son adjoint Franck Passi, ancien entraîneur marseillais, qui profite du mercato d'hiver pour se renforcer, quand Marseille fait du surplace. Il faudra grappiller des points pour ne pas voir le podium s'éloigner alors

que les Marseillais, 6e, se déplacent à Saint-Etienne (5e avec 3 points de plus) mercredi pour un match en retard. Nommé jeudi à la tête de Dijon, Antoine Kombouaré débute sa mission commando dimanche (17h00) avec la réception à Gaston-Gérard de Montpellier, tombé du podium juste avant la trêve hivernale. Pas le plus simple, donc, pour l'ex-entraîneur de Guingamp qui doit remotiver un groupe éprouvé par quatre mois cauchemardesques, avec une seule victoire au compteur. Kombouaré aura forcément le sourire avant le coup d'envoi puisqu'en plus de retrouver la L1, deux mois après avoir été limogé par le club breton, il recroisera son ancien complice du temps où il était joueur à Nantes, Michel Der Zakarian, qui occupe actuellement le banc de Montpellier. Les deux an-

ciens nantais auront sans doute un œil sur le duel de l'Ouest entre Nantes-Rennes (dimanche, 15h00), un match toujours très attendu par les supporters des deux clubs.

Programme de la 20e journée de L1 :

- Aujourd'hui, samedi :**
- (17h00) Amiens - Paris SG
 - (20h00) Guingamp - Saint-Etienne
 - Nice - Bordeaux
- Dimanche :**
- (15h00) Nantes - Rennes
 - (17h00) Toulouse - Strasbourg
 - Dijon - Montpellier
 - (21h00) Marseille - Monaco

NB : la rencontre entre Nîmes et Angers, prévue initialement samedi à 20h00, a été reportée au mercredi 23 janvier à 19h00.

France/Omnisports/Tokyo-2020/Corruption

Le président du Comité olympique japonais mis en examen

AFP
Paris/France

A dix-huit mois des Jeux Olympiques de Tokyo, la justice française a franchi un cap embarrassant pour les organisateurs en décidant de poursuivre l'homme-clé de la candidature japonaise, pour des soupçons de corruption autour de l'attribution de ces JO-2020. Tsunekazu Takeda, 71 ans et président du Comité olympique japonais, a été mis en examen le 10 décembre à Paris pour "corruption active" par le juge Renaud Van Ruymbeke, également saisi de soupçons similaires sur l'attribution des JO de Rio-2016, a-t-on appris hier vendredi de source judiciaire, confirmant une informa-

tion du quotidien Le Monde. Ce membre du Comité international olympique (CIO), dont les déboires judiciaires posent désormais la question de son maintien au sein de l'instance, est soupçonné d'avoir autorisé deux versements suspects pour un total de 2,8 millions de dollars singapouriens (1,8 million d'euros) en 2013 pendant la campagne de candidature japonaise. En septembre 2013 à Buenos Aires, Tokyo avait décroché ses jeux par 60 voix contre 36 pour Istanbul. Dans un communiqué transmis à l'AFP, M. Takeda a récusé toute "malversation" et assure vouloir "coopérer" avec les enquêteurs pour lever le moindre "doute". Actuellement vice-président du comité d'organisation des JO-2020, il avait déjà été in-

terrogé début 2017 par des magistrats japonais, à la demande de la justice française. L'information judiciaire française, ouverte en mai 2016 après une enquête du parquet national financier, s'est intéressée aux deux paiements, effectués en juillet et octobre 2013 au profit de la société Black Tidings, à Singapour, sous le libellé "Tokyo 2020 Olympic Game Bid" et en provenance d'un compte dans une banque japonaise. Cette structure était gérée par un consultant proche de Papa Massata Diack, personnage central de plusieurs affaires de corruption au sommet du sport mondial. Dans ces affaires, la compétence de la justice française s'explique notamment par le fait que des fonds ont pu être blanchis dans l'Hexagone. Peu

après la révélation de ces accusations, le Comité olympique japonais avait désigné un panel de trois juristes, lequel avait blanchi en septembre 2016 le comité de campagne sans pouvoir cependant mener des investigations poussées. Selon les instances olympiques nippones à l'époque, la somme suspecte correspondait à des "rémunérations légitimes d'un consultant" et personne ne savait que Black Tidings était liée à Papa Massata Diack, dit "PMD". Selon Le Monde, Takeda a justifié en février 2017 ces versements devant rétribuer des rapports de conseil en lobbying dont le sérieux est mis en doute par les enquêteurs. Papa Massata Diack, ancien puissant consultant marketing de la Fédéra-

tion internationale d'athlétisme (IAAF), présidée de 1999 à 2015 par son père Lamine Diack, lui-même membre influent du CIO, est soupçonné d'avoir touché plusieurs millions d'euros de pots-de-vins sur des contrats de sponsoring ou pour favoriser les candidatures de Rio et de Tokyo aux JO de 2016 et 2020. Dans la presse, il s'en est toujours défendu. Mais réfugié au Sénégal, il n'a jamais été entendu par la justice française, qui a lancé un mandat d'arrêt international contre lui alors que son père est mis en examen pour corruption et ne peut quitter le territoire français. Courant 2013, "PMD" avait reçu plusieurs transferts de fonds d'Asie, notamment d'un représentant de Black Tidings, Tan Ton

Hang, qu'il avait retirés à Paris, selon l'enquête. Il aurait également acquis, à Paris en juillet 2013, pour 131.400 euros de montres et articles de luxe, dont une partie - 85.000 euros - a été payé par Black Tidings. L'enquête sur les JO de Tokyo, qui a été élargie à ceux de Rio-2016, est née des investigations menées contre un vaste système de corruption mis en place au sein de l'IAAF pour permettre d'éviter ou de retarder les sanctions contre des athlètes russes. Un autre membre du CIO, depuis suspendu, est poursuivi dans cette enquête : l'ex-sprinteur namibien Frankie Fredericks a été mis en examen en novembre 2017 pour "corruption passive" et "blanchiment" dans le volet des JO-2016 de Rio.